

قد رجع الربيع في ربوعها
 وسيقت الدنيا الى اسواقها
 لا تسامر العيون والأنوف من
 رؤيتها يوما ولا أستنشاقها
 ومما يناسب هذا للقاضي الفاضل عبد الرحيم البيساني فيها
 من قصيدة وقد نسبت ايضا لابن المنير (كامل)

يا برق هل لك في احتمال تحيئة
 عذبت فصارت مثل مآئك سلسلا
 باكر دمشق بمشق اقلام الحيا
 زهر الرياض مرصعا ومكلا
 وأجرز بجيرون ذيولك واختصاص
 مغنى تازر بالعلى وتسربلا

Le printemps réside joyeusement dans les habitations de ce pays; et l'univers est entraîné vers ses marchés.

Ni les yeux, ni l'odorat ne se fatiguent jamais de la vue de Damas et de l'aspiration de ses parfums.

Parmi les poésies analogues aux morceaux précédents, voici des vers que l'excellent kâdhi Abd errahîm elbeïçany a composés sur cette ville, et qui font partie d'un long poème. On prétend aussi que ce poème est l'ouvrage d'Ibn Elmonîr.

Ô éclair! veux-tu être porteur d'un salut qui soit doux et agréable comme ton eau limpide?

Visite Damas de bon matin avec les longs roseaux de la pluie; et les fleurs de ses vergers, qui semblent incrustées d'or et de pierreries, ou couronnées.

Étends sur le quartier de Djeïroûn ta robe de nuages, et surtout au-dessus d'une demeure qui est toute couverte de noblesse;